

Mais, Anne apprit par d'autres personnes, qui étaient aussi au temple au moment où Joachim avait été ignominieusement repoussé, tout ce qu'il avait eu à souffrir ; et elle aussi fut grandement affligée. Elle se prosternait souvent la face contre terre, pour pleurer. Elle fut inconsolable, pendant les cinq mois que son mari demeura caché, près de la montagne d'Hermon.

Vers la fin de ce temps, Anne eut un redoublement de souffrance, par suite de la grossièreté d'une de ses servantes, qui lui reprochait souvent sa triste situation. Un jour, c'était au commencement de la fête des Tabernacles, cette servante demanda à aller ailleurs, célébrer cette fête ; mais Anne lui refusa cette permission. Alors cette mauvaise fille s'emporta, et lui reprocha si vivement sa stérilité et l'abandon de son mari, malheur qui était, selon elle, la punition de Dieu, à cause de sa dureté, qu'Anne se crut obligée de la renvoyer de sa maison. Elle la renvoya chez ses parents, avec des présents, et leur fit dire qu'ils eussent à reprendre leur fille, puisque, pour elle, il lui était impossible de la garder plus longtemps.

Quand Anne eut renvoyé sa servante, elle entra dans sa chambre, et se mit à pleurer. Le soir, elle jeta sur sa tête un grand drap, dans lequel elle s'enveloppa toute entière, et s'en alla vers le grand arbre, dont nous avons déjà parlé, qui était dans la cour, et qui formait littéralement une cabane de feuillage. Elle alluma une lampe, qui était suspendu à l'arbre, dans une espèce de boîte, et lut des prières